Sarrasin Jacques Bretel, *The Tournaments at Le Hem and Chauvency. Sarrasin: The Romance of Le Hem ; Jacques Bretel: The Tournament at Chauvency*

Anne Ibos-Augé

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ccm/8245>

DOI : 10.4000/ccm.8245

ISSN : 2119-1026

Éditeur

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale/Université de Poitiers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2021

Pagination : 300-301

ISBN : 978-2-490783-10-6

ISSN : 0007-9731

Référence électronique

Anne Ibos-Augé, « Sarrasin Jacques Bretel, *The Tournaments at Le Hem and Chauvency. Sarrasin: The Romance of Le Hem ; Jacques Bretel: The Tournament at Chauvency* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 255 | 2021, mis en ligne le 01 septembre 2021, consulté le 10 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ccm/8245> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.8245>

La revue *Cahiers de civilisation médiévale* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

The Tournaments at Le Hem and Chauvency. Sarrasin: The Romance of Le Hem ; Jacques Bretel: The Tournament at Chauvency, Nigel BRYANT (trad.), Woodbridge, Boydell Press, 2020.

Il s'agit d'une traduction en anglais moderne de deux récits mettant en texte des joutes. Le premier, un des derniers épisodes de l'épopée arthurienne, que l'on doit à un auteur nommé Sarrasin, détaille un tournoi qui s'est déroulé à Le Hem en octobre 1278. Le second, attribué à Jacques Bretel, relate des joutes survenues durant une semaine de 1285 à Chauvency. La courte introduction propose un résumé des deux textes. Il y est fait de brèves mentions des réminiscences littéraires incluses dans le *Roman du Hem* comme autant de courts interludes puisés à la matière arthurienne, joués par les divers protagonistes du

roman (*Soredamor, Le Chevalier au Lion*). N. Bryant y évoque aussi le parallèle entre la vie courtoise « réelle » et ce qu'il en transparaît dans les productions littéraires du temps. Il termine sa présentation conjointe des deux textes par une évaluation de la dimension, selon lui, religieuse, de l'idée même du tournoi, comme de la donnée amoureuse de ces festivités.

Les traductions, tout à fait fidèles, sont basées sur les éditions anciennes – il n'est fait aucune description des manuscrits, l'a. renvoyant simplement aux éditions précédentes – et comportent des renvois

utiles aux numéros de vers ; elles sont complétées par deux *index nominum*. De nombreuses notes identifient les lieux et – quand cela est possible – les personnages historiques mentionnés dans les deux textes ; quelques indications supplémentaires, plutôt destinées à des non spécialistes, se rapportent aux usages médiévaux (mention des monnaies courantes, explication succincte des heures).

On peut regretter qu'un volet, non des moindres, du *Tournoi de Chauvency*, ait été totalement occulté. Les trente-cinq refrains qui émaillent le texte, s'ils sont bien présentés en italique, ne font l'objet d'aucun renvoi à leur édition dans le catalogue usuel de Nico H. J. van den Boogaard (Nico H. J. VAN DEN BOOGAARD [éd.], *Rondeaux et refrains : du XI^e siècle au début du XII^e*, Paris, Klincksieck [Bibliothèque française et romane, série D, Initiation textes et documents, 3], 1969), renvoi qui aurait pourtant trouvé son

utilité. Au demeurant, l'a. ne semble pas familier avec la pratique – usuelle durant tout le XIII^e s. – consistant à insérer refrains et chansons dans des textes narratifs et didactiques, comme en témoigne la note 51 de l'introduction, qui différencie mal les citations lyriques et confond refrains, chansons et fragments. Si cet ouvrage semble indéniablement utile pour une première approche des deux textes en version anglaise, il faudra cependant lui ajouter, si l'on souhaite approfondir cette première lecture, outre les éditions critiques, certains travaux supplémentaires dont quelques-uns figurent dans la courte bibliographie proposée en fin d'introduction.

Anne IBOS-AUGÉ
UMR 7302 – CESCO / IReMus – Sorbonne
Université